



ENCUENTRO
Literario

TRANSICIÓN A UNDÉCIMO GRADO

COLEGIO MARYMOUNT

COMITÉ CULTURAL MARYMOUNT

CON LA COLABORACIÓN DE:
El Departamento de Lengua Castellana El Departamento de Inglés
El Departamento de Francés

STORYWRITING CONTEST
2ND - 11TH GRADE

FRANCÉS
DÉCIMO Y UNDÉCIMO GRADO

2014





XXIX
ENCUENTRO
literario

LE MUR

María Luisa Sánchez Navarro (11^oB)

De loin, je pouvais voir ce grand avis lumineux qui apparaissait dans chaque station de métro, mais je continuais ma route en me disant que ça n'était pas vrai pour les gens comme moi et que peut-être la seule chose à faire était de l'ignorer...

Mon nom est Samantha Green et je suis née dans un quartier près de la dernière station de métro de New York.

Je suis issue d'une famille modeste pour ne pas dire pauvre et mon enfance n'a pas été facile. A l'âge de deux ans, j'ai perdu mes parents et mon frère lors d'un règlement de compte entre deux bandes criminelles. Après cet incident, j'ai vécu dans une maison avec plus de vingt enfants et le couple de parents qui était censé nous éduquer nous maltraitait constamment.

Tous les matins, je partais pour l'école en souhaitant de toutes mes forces que le destin soit en ma faveur afin de ne jamais avoir à revenir dans cette maison hostile et lugubre. Mais chaque jour qui passait semblait m'attacher un peu plus à cet espace sombre et angoissant. J'essayais donc de retarder au maximum mon retour à la maison. Les après-midi, j'avais pour habitude de demander un peu de peinture de couleur à ma prof d'Arts plastiques et descendais deux stations plus tôt dans le métro. J'y avais découvert, pas très loin, un cul de sac abandonné. La première fois que je suis tombée sur ce mur, je suis restée près de trois heures immobile à l'admirer. Ce mur

signifiait pour moi ce que la Joconde signifiait pour d'autres. Face à ce mur, je me sentais aussitôt attirée par une force invisible mais tellement puissante.

Entre fresques, tags et graffitis, j'avais trouvé là le moyen d'exprimer mes idées et sentiments les plus intimes.

Cela peut paraître étrange mais plus les jours passaient, plus je sentais l'influence d'ondes sacrées émanant de ce mur de béton. Malgré la solitude qui m'habitait depuis des années, je n'étais désormais plus seule. Le mur me procurait bien-être, écoute et protection. En journée, il me faisait cruellement défaut et je ne voyais pas l'heure de le retrouver.

Souvent, je m'inventais des excuses pour m'échapper quelques heures, je troquais alors mon matériel scolaire pour quelques bombes de couleurs.

Un jour, alors que je me promenais vers la station de métro, j'ai aperçu un de mes dessins sur grand panneau lumineux sur lequel était écrit: « Si vous êtes l'artiste de cette œuvre, contactez-moi ». Je ne pouvais pas y croire ! Mon dessin était désormais à la vue de tous. A chaque station où je passais, je voyais l'avis, toujours plus grand et plus notoire. Je pensais alors à la somme colossale qu'une personne avait investie uniquement pour me rencontrer. Mais quelque chose en moi me disait que malgré la belle opportunité qui m'était offerte, je n'étais pas certaine de réussir à partager avec le monde ce que j'avais de plus intime.

J'ai donc décidé, pendant quelque temps, de ne pas me rendre dans mon jardin secret de peur d'y rencontrer la personne qui me recherchait. Après une semaine, l'envie de retrouver mon mur était plus forte et je ne tenais plus.

Un après-midi, je suis sortie de l'école et en arrivant dans la rue, elle était vide. Je ne

vais pas nier que je ressentis alors une petite déception. Je me suis alors mise à peindre sans ne plus pouvoir m'arrêter et au fur et à mesure je me suis sentie envahir par le sommeil. Je me suis endormie au pied du mur, cela ne m'était jamais arrivé auparavant, cela se devait sans doute aux nuits blanches de la semaine antérieure. Lorsque je me suis réveillée, j'étais dans une très grande maison entourée d'ornements et de peintures. Dans un coin, j'ai remarqué quelque chose d'extraordinaire, parmi toutes les peintures des grands maîtres du monde, une photo de ma peinture était accrochée. C'est alors que je me suis rendue compte que la personne qui me cherchait m'avait finalement retrouvée. Assise devant moi, se trouvait une femme belle et élégante. D'une voix douce et apaisante, elle me demanda de m'asseoir.

J'ai parlé longtemps avec cette femme et à travers nos échanges j'ai compris que c'était une personne bien plus humaine que la majorité. En plus d'être amatrice d'Arts, elle avait dédié sa vie à sauver et à protéger des enfants qu'elle n'avait malheureusement jamais pu avoir. Son mari était décédé deux ans plus tôt, mais elle est restée très floue sur les circonstances de sa mort et je n'ai pas osé la questionner davantage.

Elle m'a dit qu'un jour alors qu'elle se promenait dans la rue, elle était tombée par hasard sur « mon » mur. Elle était stupéfaite, elle n'avait jamais vu quelque chose d'aussi frappant et original. Je n'arrivais pas à croire qu'il pouvait exister ne serait-ce qu'une seule personne au monde émue par mes dessins.

Elle m'a questionnée sur ma vie et je la lui ai racontée. Elle était au bord des larmes. Je ne savais pas encore que cette rencontre allait changer ma vie et m'apporter ce que je désirais tant.

Quelques mois plus tard, mon nom de famille n'était plus Green mais Di Benedetto,

Christine m'avait adoptée. Ensemble, nous avons décidé de former une fondation pour enfants victimes de maltraitance. Ma peinture murale a été considérée comme monument historique et a ouvert les portes aux enfants désireux de s'exprimer par la peinture.

Aujourd'hui j'ai trente ans, ma mère adoptive est morte depuis peu. Je suis maintenant responsable de la Fondation qui porte son nom, entièrement dédiée à l'Art et aux enfants.